

Poitou Décors, un savoir-faire reconnu dans le paysage

Retenue pour le chantier du domaine du Trianon, la société de Saint-Pardoux-Soutiers fabrique une diversité de pièces destinées à l'aménagement paysager.

C'était le lieu d'intimité de la reine Marie-Antoinette. Et c'est encore aujourd'hui l'un des plus beaux écrans du parc du château de Versailles. Le domaine du Trianon fait actuellement l'objet d'un vaste chantier de restauration. Depuis quelques jours, les jardiniers sont d'ailleurs en train de poser, autour de massifs, des volutes métalliques conçues par Poitou Décors. Basée à Saint-Pardoux-Soutiers, l'entreprise spécialisée dans l'aménagement paysager a été choisie elle-même par Alain Baraton, le jardinier en chef.

« Être choisi par des gens érudits qui sont à la pointe de la transmission d'un savoir-faire séculaire, c'est singulier et prestigieux. Cela fait partie du patrimoine de la France », réagit Christophe Mouthon, le gérant de la société, qu'il a rachetée en février 2021. Et cet industriel n'a pas hésité à répondre favorablement à cette demande toute particulière. Ses collègues l'ont pourtant freiné des quatre fers face au procédé de fabrication complexe.

« Nous sommes en capacité de nous adapter »

« Comme nous avons un système de DAO (dessin assisté par ordinateur), on s'est rendu compte que l'on pouvait superposer les formes, décrit-il. Nous avons réussi par la persévérance et la technique. »

Une belle reconnaissance pour Poitou Décors, davantage spécialisée dans l'agencement de



Christophe Mouthon a racheté en février 2021 l'entreprise spécialisée dans la fabrication de bordures de jardin, fixations d'arbres ou encore de murs végétalisés.

(Photo Poitou Décors)

magasin à sa création en 1993. Depuis, elle a également travaillé pour Disneyland Paris ou le château de Chenonceau. Les monuments historiques et sites touristiques ne constituent pourtant qu'une petite partie de sa clientèle. « La moitié de notre chiffre d'affaires se fait avec les collectivités, le reste pour les professionnels du paysage », précise le directeur. De nature discrète, l'industriel gâtinais propose une gamme étendue de pièces métalliques. Parmi eux, des bordures de jardin, fixations d'arbres, stabilisateurs de mottes, jardinières, bacs et totems ou encore des murs végétalisés. Par ailleurs, 20 % de son activité repose sur la tôlerie avec la réalisation de meubles dits « éco-frac ».

« Notre taille et la diversité de nos produits font que nous sommes en capacité de nous adapter », affirme Christophe Mouthon.

L'entreprise peut ainsi compter jusqu'à une trentaine de salariés, dont une dizaine d'intérimaires, en période pleine (de mars à juillet). Un effectif réparti au sein d'un bureau d'études intégré et d'un atelier bien équipé sur le plan technologique (robot, découpeuse laser, presse à injecter...).

Les défis de l'envolée des prix et de l'export

Signe de sa croissance, son dirigeant souhaite recruter quatre à cinq personnes supplémentaires. « Nous sommes à la recherche de profils tech-

niques, notamment des plieurs qui vont piloter des machines à commande numérique », décrit-il.

Christophe Mouthon se veut néanmoins prudent pour l'avenir de Poitou Décors, notamment sur la hausse et la rareté de certaines matières premières (acier, plastique...). « Cela représente un défi », reconnaît le gérant. Il souhaite également effacer « le déficit de notoriété » de sa société. « Nous sommes bien distribués en France, mais insuffisamment à l'étranger et les pays limitrophes. » Qui sait, le coup de projecteur du domaine du Trianon pourrait contribuer à changer la donne ?

Édouard Daniel